



WALLONS, SUISSES ROMANDS ET FRANÇAIS : UNE ÉTONNANTE COMMUNAUTE DE PENSÉE

Déjà publiés

» N°88 : Le vote des Musulmans à l'élection présidentielle

» N°87 : Les ressorts de la dynamique frontiste dans la 3^{ème} circonscription du Lot-et-Garonne

» N°86 : De Gamaches à Saint-Gilles : la base de l'UMP tentée par des accords avec le FN

» N°85 : Les Français et la politique de défense

» N°84 : Les Français et l'amnistie sociale

» N°83 : Le Rolling : un instrument novateur pendant la campagne présidentielle de 2012

» N°82 : L'effet caché de l'affaire Cahuzac dans l'opinion

» N°81 : Libye : La menace islamiste a survécu à la « Révolution de Jasmin »

» N°80 : Les éléments d'analyses sur l'échec du référendum alsacien

» N°79 : François Hollande et les catholiques

» N°78 : Législative partielle dans la 2^{nde} circonscription de l'Oise : un « front républicain » de moins en moins étanche

» N°77 : L'électorat des chasseurs : quand les fusils se rendent aux urnes

» N°76 : Benoît XVI : un bilan globalement positif pour les catholiques français

» On évoque souvent, et à juste titre, la proximité culturelle et affective existant entre la France, les Belges et les Suisses francophones. Mais de manière plus troublante, l'analyse de sondages récents fait apparaître une grande proximité entre les opinions des Wallons, des Suisses romands et des Français sur bon nombre de sujets qu'il s'agisse du regard porté sur les chômeurs, l'homosexualité, la mondialisation ou bien encore le rôle de l'école par exemple. Alors même que chacun des groupes évolue dans un cadre national qui lui est propre, avec ses spécificités institutionnelles, économiques et sociales, leurs opinions semblent très proches voire identiques sur ces sujets. Dans le même temps, les différences entre opinions wallonne et flamande d'une part et romande et alémanique d'autre part sont beaucoup plus marquées, comme si elles émanaient de populations vivant dans des pays séparés.

1- Une opinion publique romande très proche de la nôtre

Interrogés sur la question de l’assistanat (mesurée à l’aune de la formule « les chômeurs pourraient trouver du travail s’ils le voulaient vraiment »), les Suisses romands adoptent quasiment au point près la position des Français quand leurs compatriotes alémaniques répondent un peu différemment mais surtout de manière similaire à leurs voisins allemands.

Le regard porté sur les chômeurs – juin 2013¹

% d’accord	Allemagne	Suisse alémanique	Suisse romande	France
Les chômeurs pourraient trouver du travail s’ils le voulaient vraiment	63 %	63 %	56 %	54 %

Il y a donc une proximité d’opinion plus forte entre Français et Suisses romands et Allemands et Suisses alémaniques qu’entre les deux groupes linguistiques suisses, alors même que la situation économique et le droit social diffèrent pourtant entre ces trois pays. On avait déjà trouvé exactement la même configuration dans une enquête de 2010, réalisée pour la Fondation Jean Jaurès, et portant sur le rapport aux inégalités².

L’adhésion à différentes opinions – avril 2010

% d’accord	Allemagne	Suisse alémanique	Suisse romande	France
Il est possible de lutter contre les inégalités	56 %	53 %	64 %	66 %
La mondialisation accroît les inégalités	68 %	67 %	76 %	75 %

Quand l’écart entre les réponses des Suisses romands et des alémaniques était en moyenne d’une dizaine de points sur des opinions comme « il est possible de lutter contre les inégalités » ou bien « la mondialisation accroît les inégalités », le différentiel entre les réponses des Français et Suisses romands d’un côté et des Allemands et des Suisses alémaniques n’était compris qu’entre un et trois points.

On pourrait penser que les représentations communes entre les deux groupes linguistiques par-delà les frontières étatiques se cantonneraient uniquement à la lutte contre l’assistanat et au rapport aux inégalités, or ce n’est pas le cas. On observe ainsi une assez forte similitude de position entre d’un côté les Romands et les Français et de l’autre les Alémaniques et les Allemands sur un tout autre sujet : celui de l’adhésion au droit pour les couples gays à se marier et à adopter des enfants, thème qui revient régulièrement dans le débat public contemporain.

¹ Sondage Ifop pour la Fondation Jean Jaurès réalisé par internet du 16 au 29 mai 2013 auprès d’échantillons nationaux représentatifs de 1003 personnes en France, 1001 personnes en Allemagne, 506 personnes en Suisse, 500 personnes en Belgique et 505 aux Pays-Bas.

² Sondage Ifop pour la Fondation Jean Jaurès réalisé par internet du 2 au 16 avril 2010 auprès d’échantillons nationaux représentatifs de 603 personnes en France, 600 personnes en Allemagne et 589 personnes en Suisse.

L'adhésion à l'ouverture de nouveaux droits pour les couples homosexuels – juin 2013

% d'accord	Allemagne	Suisse alémanique	Suisse romande	France
Il est normal que les couples homosexuels puissent adopter et avoir des enfants	74 %	65 %	58 %	52 %

C'est le cas également sur la question structurante du rapport à la mondialisation où les réponses des Suisses alémaniques sont quasiment identiques à celles faites par les Allemands (alors qu'une fois encore le statut particulier de la Suisse en Europe est assez différent de celui de l'Allemagne) quand le positionnement de leurs compatriotes romands s'approche beaucoup plus de ce qu'on peut observer ici en France.

L'attitude face à la mondialisation – juin 2013

Notre pays devrait...	Allemagne	Suisse alémanique	Suisse romande	France
S'ouvrir davantage au monde	16 %	20 %	28 %	26 %
Se protéger davantage	43 %	42 %	43 %	52 %
Ni l'un, ni l'autre	41 %	38 %	29 %	22 %

Ces quelques exemples démontrent, d'une part, que les différences d'appréciations et d'attitudes demeurent très marquées dans un pays confédéré comme la Suisse et que le concept d'opinion publique suisse doit être manié avec précaution, dans la mesure où elle n'est en fait que l'agrégation de deux opinions assez distinctes. D'autre part, ces chiffres font apparaître une communauté de pensée et de représentations assez forte par-delà les frontières étatiques au sein des deux ensembles linguistiques (francophone et germanophone). Si la proximité culturelle et historique peut être convoquée pour expliquer ce phénomène, ce dernier demeure néanmoins assez troublant dans la mesure où la réalité institutionnelle, politique, économique et sociale nationale aurait dû conduire à faire émerger une opinion publique suisse davantage homogène et plus autonome. L'influence des médias français et allemands, très suivis en Suisse, contribue sans doute puissamment à la construction d'un référentiel commun et partant à la fabrication d'opinions publiques alémanique et romande « cousines » des opinions allemande et française.

2- Des Wallons sur la même longueur d'onde que les Français

On connaît les divergences profondes et récurrentes existant entre la Flandre et la Wallonie, divergences ayant conduit plusieurs fois à une paralysie politique et institutionnelle de la Belgique ces dernières années. Les chiffres présentés ci-dessous confirment qu'à l'instar de la Suisse, ces divergences politiques renvoient aussi à des différences de points de vue marquées entre les deux groupes linguistiques sur toute une série de sujets. Mais parallèlement, nos données d'enquête font aussi apparaître une assez forte proximité d'opinions entre Wallons et Français. C'est le cas notamment à propos du modèle social et du rôle dévolu à l'Etat dans la sphère économique.

Le regard porté sur les chômeurs – juin 2013

% d'accord	Flandre	Wallonie	France
Les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment	70 %	58 %	54 %

Dans ces deux tableaux, les réponses de nos voisins wallons sont quasiment identiques (avec des écarts de l'ordre de 4 points) à celles des Français, alors que le différentiel atteint 11 à 12 points avec les Flamands qui habitent pourtant dans le même pays.

Le rôle attendu de l'Etat en matière économique – juin 2013

	Flandre	Wallonie	France
En matière économique, il faut laisser faire le marché et l'Etat doit intervenir le moins possible	46 %	35 %	39 %
En matière économique, il faut que l'Etat intervienne pour corriger et encadrer le marché	54 %	65 %	61 %

D'aucuns diront, à juste titre, que ceci renvoie au fait que la Wallonie partage de longue date avec la France les mêmes conceptions en matière économique et sociale. Mais la proximité d'opinion avec la France (et a contrario la distance avec la Flandre) se retrouvent également sur des champs très éloignés comme la mission première de l'école ou le rapport à la mondialisation.

La mission principale de l'école – juin 2013

	Pays-Bas	Flandre	Wallonie	France
L'école devrait donner avant tout le sens de la discipline et de l'effort	66 %	50 %	58 %	62 %
L'école devrait former avant tout des gens à l'esprit éveillé et critique	34 %	50 %	42 %	38 %

On notera également que sur ces deux sujets, l'opinion flamande est certes assez différente de sa voisine wallonne mais qu'elle n'est pas pour autant alignée ou proche de celle prévalant aux Pays-Bas. Si comme en Suisse, il existe une assez forte similarité de point de vue au sein de la communauté francophone, on ne constate pas en revanche (sur ces questions mais également sur les autres sujets abordés dans l'enquête) de communauté de pensée néerlandophone. Ceci renvoie sans doute au processus historique de construction étatique des Pays-Bas et de la Belgique qui a incorporé des territoires certes néerlandophones mais ne partageant ni la même histoire ni la même orientation religieuse que les Provinces unies.

L'attitude face à la mondialisation – juin 2013

Notre pays devrait...	Pays-Bas	Flandre	Wallonie	France
S'ouvrir davantage au monde	20 %	17 %	22 %	26 %
Se protéger davantage	57 %	47 %	54 %	52 %
Ni l'un, ni l'autre	23 %	36 %	24 %	22 %

Ce clivage historique et culturel explique sans doute que, contrairement aux Wallons et aux Suisses romands qui se tournent volontiers vers la France et consomment ses médias, et contrairement aux Suisses alémaniques qui font de même avec l'Allemagne, les Flamands ne soient pas davantage liés aux Pays-Bas et émettent des opinions qui sont assez éloignées de ce que pensent leurs voisins hollandais. Si les Flamands constituent donc un groupe autonome et isolé, la proximité des Wallons à notre pays ne s'exprime pas uniquement par une communauté de point de vue. Ainsi lors du déclenchement de la crise institutionnelle en juillet 2011, 39 % d'entre eux se disaient favorables à un rattachement de la Wallonie à la France en cas d'éclatement de la Belgique, option à laquelle adhéraient 60 % de nos compatriotes³.

Retrouvez toutes les analyses Ifop Focus sur www.ifop.com

Ces analyses sont publiées par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises de l'Ifop.
Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter :

Jérôme Fourquet – Directeur du Département Opinion et Stratégies d'Entreprises
jerome.fourquet@ifop.com

³ Sondage Ifop pour Le Journal du Dimanche réalisé par internet du 13 au 21 juillet 2011 auprès d'un échantillon national représentatif de 1002 personnes en France et de 500 Wallons.